

Vanessa Nessren
Nomad
Un autre regard sur les gens du voyage

Photo-reportage réalisé entre avril 2016 et août 2017, une œuvre photographique entre réalisme et grâce, qui témoigne du quotidien des aires d'accueil des gens du voyage.

"Je connais l'aire d'accueil grâce à une journée porte ouverte du Latcho Divano : alors qu'il se fait déjà tard, je prends un quart d'heure pour faire quelques photos des enfants. Je reviens sur l'aire leur offrir ces photos, et l'occasion se représente d'en prendre d'autres : je me sens bien dans une communauté que je ne connaissais pas et qui m'a reçue, souri, accueillie, moi, mon Nikon, mes enfants. Sans jamais rien forcer ni provoquer, juste dans le partage entre deux cafés, quelques photos là où la beauté m'a sauté aux yeux. Je passe, puis reviens, avec mes enfants ou sans. Avec mon Nikon ou sans. Avec toute la bienveillance et l'amour de la vie nomade et de cette communauté à laquelle je porte un intime attachement. Juste eux, mon instinct et ma vision, simplement eux et moi. Sans mise en scène, sans artifice, un tout transmis en cinq lettres n o m a d. Plus qu'un projet, une chance. Merci..." **Vanessa Nessren**

Nomad, un projet artistique

Comme chaque œuvre, Nomad commence par une incursion, dans un monde caché qui sait provoquer la fascination. Pour Vanessa Nessren, c'est l'aire d'accueil des gens du voyage de Saint-Menet, visitée à l'occasion de l'édition 2015 du festival des cultures tsiganes Latcho Divano. L'artiste y expérimente le côtoiement entre deux mondes qui habituellement ne se touchent pas, le choix de vie nomade le rendant souvent invisible de l'espace public et du champ artistique. Il est entendu que la photographe offrira aux familles les clichés sur lesquels elles figurent, dans un protocole d'échange clair et apaisant. Il s'agit aussi de relever la confrontation d'êtres à leur propre image, les Gens du voyage (Roms, Manouches et Gitans) étant habituellement très réticents à s'exposer ainsi aux yeux des "Gadjos". Nomad livre une série de clichés remarquables par les contrastes qu'ils offrent, dans la lignée de précédents travaux de la photographe comme *My Little Prayers* (vu à VV) et des photos de son premier mentor Robert Billsky Bilbil (récemment disparu et dont l'exposition a inauguré VV il y a tout juste un an). Un "photo reportage" parfois un peu onirique, portraits en noir et blanc, paysages du quotidien et dans le milieu des cultures tsiganes (le cirque est un de ses sujets de prédilection), portés par une grande intuition qui permet à la photographe d'apprivoiser en douceur tous ses sujets.

<http://photografine.tumblr.com>

Un autre regard pour une dimension sociale

"Montrer la beauté chez les gens du voyage en dépassant les particularités liées à leur mode de vie ". Tel est l'objectif de ce projet d'un an et demi, dans lequel Vanessa Nessren a su s'insérer, avec un travail en plusieurs étapes qui ne se limite pas à la prise de vue et favorise la dimension humaine, bienveillante. Pour déjouer les zones sensibles du regard des autres et faire tomber les barrières entre Gens du voyage et "gadjos", l'artiste revient en effet plusieurs fois sur l'aire d'accueil de Saint-Menet, grâce au travail de l'équipe éducative du Centre Social de l'aire, pour initier une proximité et une intimité plus grande à chaque fois

avec une douzaine de familles, adultes et enfants. La concrétisation du projet se manifeste dans la mise en place de l'exposition mais est constitutive de plusieurs moments d'échanges et de rencontres pour désenclaver physiquement et mentalement l'aire d'accueil : ateliers de discussion, cafés-débats autour de la culture tsigane, initiation à la pratique photographique.